



Share-Net
Burundi



Rapport du Projet :

TUGIRE IJAMBO KU BIRIKO BIRABA



SEPTEMBRE 2025

CONCEPT
CLIMAT
GENRE

CONTEXTE ET JUSTIFICATION

Le Burundi est l'un des pays les plus vulnérables au changement climatique, confronté à une triple crise de climat, de perte de biodiversité et de pollution, entraînant des inondations, la dégradation des terres et une augmentation des inégalités sociales. Les femmes (80% de la main-d'œuvre agricole) et les jeunes (65% de la population) sont les plus touchés mais restent sous-représentés dans les processus décisionnels nationaux et locaux sur le climat et la biodiversité.

C'est dans cette perspective que l'**APEBH** et l'**APM** ont conçu un module pratique à destination des organisations de jeunes, des femmes et des leaders communautaires. c'était dans l'optique d'ouvrir des cercles de réflexion sur la thématique transverse du changement climatique, La perte de la Biodiversité et du Genre, du niveau local au niveau national, pour influencer sur les politiques publiques. Ce module s'appuie sur une éducation transformative et la justice climatique, capable de décrypter les liens entre enjeux globaux et réalités locales et d'outiller les acteurs marginalisés pour qu'ils puissent apprendre à porter leur voix.

OBJECTIFS DU PROJET

OBJECTIF GÉNÉRAL

Promouvoir la participation effective des jeunes, des femmes et des leaders communautaires burundais dans la conception et la mise en œuvre de politiques et projets intégrant la biodiversité, le changement climatique et le genre.

OBJECTIFS SPÉCIFIQUES

- Produire et diffuser en trois mois un guide didactique validé sur l'action climatique, la biodiversité et le genre, contenant des outils de plaidoyer pratiques.
- Renforcer l'appropriation et l'utilisation de ce guide par les jeunes et leaders communautaires via 5 ateliers de formation participatifs dans 3 provinces et son intégration dans les clubs environnementaux scolaires.

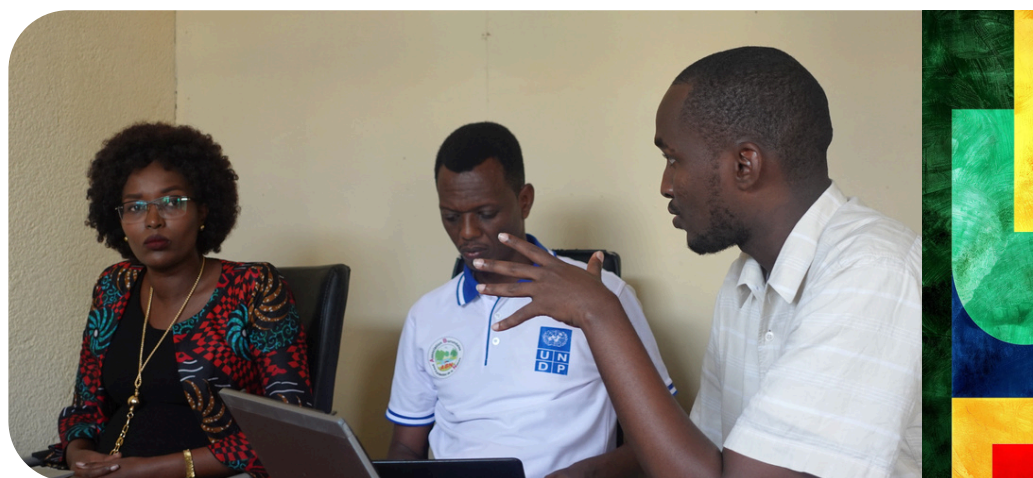
Avant les ateliers de formation, plusieurs étapes de préparation ont eu lieu pour finaliser l'outil didactique. Le **23 mai 2025**, une réunion de revue a été organisée pour examiner la première version du module didactique élaboré par des consultants.



Parties prenantes du projet APEBH x APM : 23 Mai 2025

L'objectif était de s'assurer de l'alignement du contenu avec les objectifs du projet et de valider les orientations stratégiques. Les discussions ont souligné l'importance de contextualiser les concepts environnementaux pour les futurs formateurs, notamment en introduisant la notion de « triple crise planétaire » (changement climatique, perte de biodiversité, pollution). Une demande forte a été formulée pour que la dimension :

“QUE LE GENRE SOIT AU CŒUR DU MODULE !” ET NON UN SIMPLE AJOUT.



Réunion avec les consultants chargés d'élaborer l'outil didactique : 23 Mai 2025

Suite à ces discussions, il a été décidé de renforcer le contenu sur le genre pour une approche holistique et intégrée, et de rendre le module adaptable aux différents publics cibles, notamment en y intégrant une piste de plaidoyer pour les clubs parascolaires et universitaires.



Le **30 Mai 2025**, une réunion de consultation a eu lieu pour présenter une version préliminaire de l'outil didactique du projet "**NGIRE IJAMBO KU BIRIKO BIRABA**". Cette réunion à propos des recommandations pour l'amélioration du module. Il a été notamment recommandé de créer une "boîte à images" comme support de formation, de clarifier la définition du genre, et de mettre en évidence l'impact des changements climatiques sur les inégalités de genre.



Atelier de consultation du draft de l'outil didactique : 30 Mai 2025

Les consultants en charge du développement de l'outil se sont engagés à intégrer ces recommandations.



Atelier de consultation du draft de l'outil didactique : 30 Mai 2025

Sur la base de ces recommandations, trois ateliers de formation ont été organisés :

- **Kirundo** : le 8 juin 2025 pour les leaders communautaires.
- **Bujumbura** : le 24 juillet 2025, pour des encadreurs de clubs environnementaux et des membres d'OSC.
- **Rwoga** : le 26 juillet 2025, pour les leaders communautaires.



RÉALISATIONS DES ATELIERS

1. ATELIER DE KIRUNDO

Date : 8 juin 2025

Objectif : Présenter l'outil didactique sur le genre et l'environnement aux leaders communautaires et les sensibiliser à l'importance de la participation des femmes et des jeunes dans les politiques climatiques.



Déroulement : Les participants, principalement des hommes, ont été répartis en six groupes pour des travaux collaboratifs. L'atelier a suivi une logique pédagogique allant du climat vers les enjeux de genre, puis vers leur interconnexion.

Résultats : Les participants ont mieux compris le lien entre le genre et les enjeux climatiques. Ils ont découvert un outil qu'ils pourront utiliser pour des actions communautaires.



Difficultés : La faible participation féminine, avec seulement deux femmes présentes.



2. Atelier de Bujumbura

Date : 24 juillet 2025.

Objectif : Former des personnes pour qu'elles puissent diffuser efficacement le module didactique auprès des jeunes et des communautés rurales.



Déroulement : L'atelier s'est déroulé dans une ambiance détendue, favorisant la participation. Un débat ouvert a émergé à partir des illustrations des boîtes à images, se concentrant sur l'égalité des genres dans le contexte climatique.



Résultats : Les participants ont renforcé leur compréhension des concepts et ont pu déconstruire certaines perceptions. Ils ont également découvert les boîtes à images comme un outil concret pour leurs activités de sensibilisation.



Difficultés : Comme à Kirundo, une faible participation féminine a été constatée.



3. Atelier de Kanyosha

Date : 26 juillet 2025.

Objectif : Introduire l'outil aux leaders communautaires et les sensibiliser à l'importance de la participation des femmes et des jeunes dans les politiques climatiques.



Déroulement : L'atelier a mis un accent particulier sur l'importance de la participation féminine dans les politiques climatiques. Contrairement aux précédents, une présence féminine "modeste" a été enregistrée, ce qui a enrichi les échanges.



Résultats : Les participants ont acquis une meilleure compréhension des enjeux liés au genre et au climat. Ils ont également découvert les boîtes à images comme un outil pédagogique.



Difficultés : Le manque de temps a été la principale difficulté, correspondant à d'approfondir certains aspects du module et de réaliser des travaux de groupe.



RÉSULTATS ET IMPACTS

Malgré une faible participation féminine à Bujumbura et Kirundo, les ateliers ont eu un impact notable sur les participants :

- Compréhension accrue : Les participants ont acquis une meilleure compréhension des concepts liés au genre et aux enjeux climatiques. L'atelier de Bujumbura a notamment permis de déconstruire certaines perceptions et d'approfondir la réflexion sur les rôles et les responsabilités dans le contexte du changement climatique.
- Appropriation de l'outil : Les participants ont découvert et se sont appropriés les "boîtes à images" comme un outil pédagogique concret. Ils pourront l'utiliser dans leurs activités de sensibilisation ou de mobilisation communautaire, ou pour influencer les politiques locales.
- Renforcement de la sensibilisation : Les participants ont renforcé leur sensibilisation à l'importance d'une approche inclusive dans la gouvernance environnementale et à la participation des femmes dans les politiques climatiques. À Kanyosha, les échanges ont été enrichis par une présence féminine, bien que modeste.
- Développement des capacités : Les ateliers ont permis de renforcer la compréhension des participants sur les enjeux mondiaux climatiques et leurs manifestations au Burundi. Ils ont également appris à identifier les problématiques de genre liées aux changements climatiques et à proposer des solutions concrètes.

DIFFICULTÉS RÉCURRENTES

La faible participation féminine a été une difficulté majeure à Bujumbura et Kirundo, limitant la diversité des perspectives. De plus, le manque de temps a été un problème à Rwoga, incluant l'approfondissement de certains aspects du module et la réalisation de travaux de groupe, ce qui aurait favorisé une meilleure appropriation des contenus.